vinetur

L’Angola devient le premier marché d’exportation du vin portugais en volume début 2026

Les expéditions vers l’Angola ont atteint 20,5 millions de litres, en hausse de 12,6 % ; les ventes en valeur ont reculé de 9,3 % en France et de 11,89 % aux États-Unis

mercredi 11 novembre 2026



Les exportations de vin portugais ont évolué au premier semestre 2026 : les ventes en valeur ont diminué en France et aux États-Unis, tandis que les volumes expédiés vers l’Angola ont progressé, selon un rapport publié le mardi 10 novembre par le service

d’intelligence économique de l’Organización Interprofesional del Vino de España.

La France est restée la première destination des exportations portugaises de vin en valeur, mais les ventes y ont reculé de 9,3 % par rapport au premier semestre 2025, à 46,1 millions d’euros. Les États-Unis occupaient la deuxième place en valeur, à 40,7 millions d’euros, soit une baisse de 11,89 % sur un an.

En volume, l’Angola a été le premier marché d’exportation du Portugal au premier semestre 2026. Les expéditions vers ce pays ont atteint 20,5 millions de litres, en hausse de 12,6 % par rapport au premier semestre 2025. La France arrivait en deuxième position, avec 14,8 millions de litres, soit un recul de 7,7 %.

Le Brésil était la troisième destination des exportations portugaises de vin, tant en volume qu’en valeur, selon le rapport. Les expéditions vers le pays ont totalisé 12,9 millions de litres, en hausse de 3,6 %.

Ces chiffres mettent en évidence un net écart entre les principaux marchés du Portugal en matière de recettes et ses débouchés les plus importants en volume. La France et les États-Unis sont restés les premiers marchés en valeur, malgré un recul dans les deux pays. À l’inverse, l’Angola a pris la tête en volume et enregistré une progression, signe d’une demande plus forte sur un marché qui absorbe des quantités plus importantes sans pour autant figurer en tête du classement en valeur.

Cette évolution intéresse les producteurs, exportateurs, importateurs et distributeurs de vin, car elle montre que des marchés établis peuvent s’affaiblir tandis que d’autres se développent. Pour l’ensemble du secteur des boissons, ces données pourraient indiquer la nécessité de trouver un équilibre entre les ventes sur les marchés matures et les efforts de diversification vers des pays où les volumes continuent de progresser. Cela peut influer sur la planification des exportations, le positionnement des portefeuilles et les priorités commerciales dans les circuits de distribution du vin et des boissons associées.

L’extrait diffusé ne fournissait pas de chiffre total pour les exportations portugaises de vin au premier semestre 2026 et ne précisait pas les raisons du recul en France et aux États-Unis ni de la hausse en Angola et au Brésil. Il ne ventilait pas non plus les chiffres

par catégorie de vin.

Le classement des marchés au premier semestre 2026 fait néanmoins ressortir des dynamiques différentes selon les destinations des exportations portugaises. La France est restée un marché essentiel pour les ventes de vin portugais, malgré le recul en valeur et en volume, tandis que les États-Unis sont également demeurés parmi les premiers marchés en valeur, malgré une baisse plus marquée qu'en France. La place de l'Angola comme premier marché en litres expédiés, ainsi que la progression du Brésil en volume et en valeur, suggèrent que les exportateurs portugais ne s'appuient pas sur un seul type de marché pour assurer leur croissance.

Pour les entreprises qui suivent les flux commerciaux de vin et d'autres boissons alcoolisées, ces évolutions permettent de mieux voir où le vin portugais maintient ses prix, où il gagne en volume et où les stratégies commerciales pourraient devoir s'adapter au fil de 2026.